Quatre candidats au

Quatre des principaux candidats de la septième circonscription ont confronté leurs programmes et leurs idées, hier sur le plateau du groupe Nice-Matin.

Hier, *Var-matin* avait invité quatre candidats en lice aux législatives dans cette circonscription qui court de Saint-Mandrier à Bandol.
Faute de députée sortante (Emilie Guerel n'a pas été reconduite par la majorité), c'est Cécile Muschotti (élue jusque-là dans la deuxième) qui a endossé le rôle de députée sortante.
Elle a eu à batailler fermement face à des adversaires déterminés : le Six-Fournais Frédéric Boccaletti, éminent membre du Rassemblement national varois, mais aussi deux candidats lancés pour la première fois dans une législative : Basma Bouchkara (Nupes) et Romain Vincent (LR).

Débat animé par Olivier MARINO et Christophe GAIGNEBET
Textes : Sarah ABOUTAQI
Photos : Frantz BOUTON

Leur engagement pour le territoire

Les échanges se sont ouverts sur une séance « politique ». L'occasion pour les quatre candidats d'évoquer leurs motivations mais aussi le contexte de la campagne.
Sans surprise, l'arrivée de **Cécile Muschotti** dans la 7e circonscription a suscité beaucoup de commentaires. Et la jeune parlementaire a tenu à se défendre. *« Pas un lot de consolation »*, pas de *« tourisme électoral »* et encore moins de *« parachutage »*, a balayé la députée sortante face aux attaques répétées de ses adversaires. « *C'est un faux débat, un député ne doit pas se restreindre au périmètre de sa circonscription. Lors de mon mandat qui s'achève, j'ai mené des combats en faveur de la 7e, qu'il s'agisse du commissariat de Sanary ou des Cnim.* »
Pas de quoi convaincre **Romain Vincent**, qui lui, a mis en avant son ancrage territorial. « *Pour moi, c'est une élection locale. Il faut un député qui a le soutien des principaux maires et conseillers départementaux du secteur.* » « *Je suis un enfant de la circonscription,* a repris l'élu mandréen. *Je souhaite m'engager pour permettre à notre circonscription d'être enfin dignement représentée à l'Assemblée nationale. Aujourd'hui, il est nécessaire de faire remonter les problématiques de cette terre qui est la nôtre, avec ses spécificités et ses richesses.* »
Du côté de la gauche, **Basma Bouchkara** est revenue sur les tensions qui avaient accompagné l'annonce de son investiture. « *De l'histoire ancienne* », assure la conseillère municipale seynoise, membre de Génération écologie. « *Il y a un rassemblement de tous les partis et de toutes les communes, ce qui n'empêche pas d'autres candidats de faire entendre leur voix.* » Au niveau de ses motivations, Basma Bouchkara a indiqué avoir envie d'être présente sur cette élection « *parce que les Français sont déçus, que ce soit au niveau du social ou de la transition écologique. Il y a une envie de changement et de renouveau !* »
Enfin **Frédéric Boccaletti**, qui se présente en position de force, suite au bon score de Marine Le Pen dans le secteur à la présidentielle, se garde de tout triomphalisme : « *Je ne suis pas favori. Il faut garder la tête froide.* » Le Six-Fournais conclut : « *Depuis vingt ans, nous avons des parlementaires soumis. Il faut un député qui défende son territoire.* »

Les quatre candidats sur le plateau de Nice-Matin.

Moi député, une loi à mon nom traiterait...

Quel combat le nouveau député de la septième circonscription mènera-t-il en priorité, s'il sort vainqueur des élections le 19 juin ? Les quatre candidats présents sur le plateau ont évoqué une thématique qui leur tient particulièrement à cœur.
Frédéric Boccaletti : « *Il faut agir sur le pouvoir d'achat. Je préconise de baisser la TVA de 20 % à 5,5 % sur le carburant et de supprimer les taxes sur cent produits de première nécessité ainsi que la redevance audiovisuelle. L'objectif, c'est que les habitants n'aient plus à survivre, mais puissent vivre dignement.* »
Romain Vincent : « *Mon métier, c'est l'environnement, Je suis un enfant de la Méditerranée et c'est une des mers les plus polluées en termes de plastique. Les pêcheurs ramassent plus de plastiques que de poissons. Je voudrais défendre une loi qui interdirait la production de plastiques qui ne soient pas recyclables. Les industriels sont capables de trouver un substitut.* »
Cécile Muschotti : « *La priorité absolue, pour moi, c'est l'indexation des retraites sur l'inflation. C'est-à-dire une augmentation de 4 %. Elle est urgente et on doit se mettre très rapidement au travail sur ce sujet.* »
Basma Bouchkara : « *Je rêve de la création d'un pôle de compétence français à la pointe de la technologie pour le développement de l'énergie verte. Mon rêve, ce serait que l'on développe l'ensemble de ces énergies qui vont être incontournables, et d'exporter notre savoir-faire afin de devenir le pays leader sur toutes ces questions.* »

Romain Vincent (LR).

Cécile Muschotti (Ensemble).

Basma Bouchkara (Nupes).

Frédéric Boccaletti (RN).

Urbanisme : quelle politique en matière de logements sociaux ?

La circonscription est contrastée en matière de logements sociaux. Sur le plateau, les quatre candidats présents semblent d'accord au moins sur une chose : la loi SRU, qui impose un quota de 25 % de logements sociaux, n'est plus applicable.
« *Il faut abroger cette loi qui vient de Paris et qui ne tient absolument pas compte des spécificités des communes,* a estimé **Romain Vincent**. *Je propose aussi que l'attribution soit faite dans une commission extra-municipale. Il faut donner une priorité aux habitants et aux actifs de la commune. Il faut également créer des logements intergénérationnels et encourager l'accession à la propriété.* »
La candidate de la Nupes **Basma Bouchkara** souhaite également revoir la loi SRU, notamment face à la « *pénurie de logements* ». « *L'Etat n'a pas fait grand-chose. Il faut aménager cette loi, proposer de vrais logements sociaux, donner de vrais moyens et proposer des logements dans des quartiers.* » Plutôt que de créer de nouveaux ensembles immobiliers, elle plaide pour la réutilisation de logements vacants ou insalubres, ce qui permettrait d'améliorer la part de logements sociaux « *sans bétonner* ».
La députée sortante **Cécile Muschotti** concède que le débat « *doit être ouvert* », rappelant que le logement est le premier poste de dépenses pour les Français. « *Il faut trouver un point d'équilibre. Nous devons prendre en compte les réalités territoriales et cela passe bien sûr par un échange avec les maires et les présidents d'intercos. L'idée est de changer de prisme et de s'appuyer sur ceux qui ont la compétence, les collectivités, tout en assurant le logement pour tous.* »
Frédéric Boccaletti, enfin, fustige une loi « *qui ne tient pas compte de la loi littorale, de la cherté des terrains, de leur rareté... Il y a un problème d'infrastructures.* » Comme Romain Vincent, le candidat du RN estime que les attributions de logements sociaux doivent être accordées aux maires et non pas aux services de l'Etat.

grand oral de *Var-matin*

Le pouvoir d'achat, un enjeu de taille

Préoccupation première des Français et des Varois, la question du pouvoir d'achat s'est tout naturellement invitée dans les débats. L'occasion pour les candidats de défendre leurs propositions hier.

Basma Bouchkara déplore que *« l'État se décharge et propose aux villes et métropoles de récupérer les charges supplémentaires dues aux baisses de dotations. Aujourd'hui, on n'est plus dans le pouvoir d'achat mais dans le reste à vivre. On méprise les citoyens en leur disant qu'on est plus capable de vivre de son travail. Donc on leur donne des chèques alimentaires ; c'est une honte (...) Il faut redonner le pouvoir au travail, réindexer les salaires, proposer des accords et arrêter ces mesures qui conduisent à rendre les gens indignes. On n'a jamais vu autant de personnes aller taper aux portes des Restos du cœur. Notamment du côté des jeunes. Voilà pourquoi, à la Nupes, nous proposons 1 063 euros d'aide aux étudiants jusqu'à leur entrée sur le marché professionnel ».*

Portant la voix du camp LR, **Romain Vincent** fustige lui aussi les mesures du gouvernement. *« L'essence est à 2 euros le litre, et l'État promet de rembourser 0,18 centime, or combien rentre dans ses caisses ? Je propose de bloquer le prix de l'essence à 1,40 ou 1,50 euro, quel que soit le prix du baril de pétrole. »* Et de poursuivre : *« Sur le pouvoir d'achat, les retraités ont été les grands oubliés du quinquennat de Macron. Certains ont travaillé toute leur vie et ont une retraite à 800 euros. À mon sens, il faut augmenter les retraites, les mettre au niveau d'un Smic et diminuer les aides qui sont données à des gens qui n'ont jamais cotisé. »*

Frédéric Boccaletti propose quant à lui de *« baisser la TVA sur les énergies essence EDF et gaz de 20 %, ce qui fera des économies pour tout le monde ; placer la TVA à zéro pour les cent produits de première nécessité, la suppression de la redevance audiovisuelle et celle du service. Toutes ces mesures visent à soutenir nos compatriotes en difficulté ».*

La candidate macroniste, **Cécile Muschotti**, prône la mise en place *« d'un certain nombre de boucliers tarifaires pour assurer aux plus démunis de compenser les dépenses énergétiques, supprimer la taxe sur l'audiovisuel et surtout la réindexation des retraites sur l'inflation dès juillet. C'est la principale mesure que nous devrons prendre quand nous serons élus ».*

Tac au tac

- **Cécile Muschotti (sur son parachutage dans la 7e)** : « C'est un faux débat. Il n'y a que 100 mètres qui séparent la 2e et la 7e. »
- **F. Boccaletti à C. Muschotti** : « Pendant cinq ans je ne vous ai pas entendue, notamment après l'interpellation des syndicats de police du commissariat de Toulon infesté de rats et de cafards. Parler de la sécurité c'est bien, encore fallait-il s'en occuper pendant cinq ans... »
- **F. Boccaletti (encore à C. Muschotti)** : « A Sanary, les policiers ont la clim, mais ils ont toujours les rats... »
- **B. Bouchkara** : « Aujourd'hui le gouvernement fait des effets d'annonce ; donne des miettes pour ne pas avoir de révolution comme avec les Gilets jaunes. »
- **C. Muschotti** : « Vous ne pouvez pas nous accuser de n'avoir rien fait : le taux de chômage est au plus bas depuis plus de quinze ans ! »
- **B. Bouchkara** : « Qui vont encore être les vaches à lait ? Ce sont nos concitoyens. »
- **C. Muschotti** : « La Loi SRU, quatre présidents sont passés... aucun ne l'a abrogée. »
- **Romain Vincent** : « Il faut arrêter d'avoir des mesures qui sont des mesurettes. »
- **C. Muschotti** : « Je ne fais pas partie de ces députés godillots comme certains les ont appelés. »

Quelles mesures pour la santé ?

Après deux ans de crise sanitaire, la question de la santé préoccupe au niveau national. Et à l'échelle de la circonscription aussi, l'enjeu est de taille quant à la mise en place de mesures concrètes. Alors que les syndicats alertent régulièrement sur les difficultés des urgences de La Seyne, la récente fermeture des Oiseaux – un centre spécialisé dans la prise en charge de l'obésité à Sanary – soulève de nouvelles interrogations quant aux politiques en place. Si tous les candidats s'accordent à dire que *« les soignants sont à bout »*, les propositions diffèrent d'un camp à l'autre.

Députée sortante, **Cécile Muschotti** défend les mesures de la majorité : *« Nous avons revalorisé 2 millions de soignants, on a investi 19 milliards d'euros qui sont en train petit à petit d'arriver, mais pour autant, les personnels hospitaliers ne voient pas la sortie du tunnel. Nous devons donc continuer à travailler sur la question. Et c'est pourquoi dès cet été, à la demande du Président, sera menée une mission flash. Injecter des milliards ne suffit pas, nous devons regarder service par service, territoire par territoire. Et c'est de cette manière que nous pourrons continuer à avancer. »*

Des missions flash pas assez suffisantes selon **Frédéric Boccaletti**, qui interpelle son opposante sur la fermeture des lits. *« Pourquoi ce choix ? Je me mets à la place des soignants, tous en colère parce que vous êtes à côté de la plaque. On a cassé le service public et les hôpitaux. Le problème date depuis bien longtemps mais pendant cinq ans vous avez continué à déconstruire le système. »*

La candidate Nupes, **Basma Bouchkara**, qui a longtemps travaillé au pôle santé de La Seyne, connaît bien la question. Et met l'accent sur la nécessité de *« former du personnel, et avec la Nupes, nous souhaitons 100 000 soignants supplémentaires et mettre du monde à l'hôpital ; créer des lits et surtout répartir la charge des médecins en les allégeant sur le plan administratif ».*

Une vision que **Romain Vincent** partage. *« Ce qui m'intéresse c'est de remettre le patient au cœur du système de santé, que l'on s'applique à avoir plus de soignants et médecins. Aujourd'hui, il faut aussi faire en sorte que les praticiens retrouvent une vie de famille, donc je propose de mettre en place une réserve de médecins, c'est-à-dire de faire appel à certains qui seraient à la retraite et viendraient prendre la place de médecins durant leurs vacances afin d'éviter le manque de docteurs. »*

Les 8 autres candidats

● **Marie-Eve Perru, Divers centre**

● **Laurile Koscielski, Ecologiste**

● **Charles Iannessi, Reconquête**

● **Ricardo Candido Da Silva, Divers extrême gauche**

● **Louis Monnier, Ecologiste**

● **Régine Clanet, Droite souverainiste**

● **Bouchra Réano, Divers gauche**

● **Magali Bermudez, Divers**